

LES APÔTRES DE L'Auvergne AustreMoine à Clermont, Sirénat à Thiers, Nectaire dans la Limagne etc.

(1^{er} siècle)

Fêtés le 1 novembre

Selon une tradition très ancienne et toujours vivante, saint AustreMoine (Stremoine, Detremoine) reçut sa mission apostolique de saint Pierre lui-même, et, étant venu en Auvergne, il mit tout son soin à retirer ce pays des ténèbres de l'idolâtrie pour l'amener au grand jour de la religion chrétienne. Pendant qu'il travaillait lui-même à Clermont, la ville principale, il envoyait ses aides dans tout le pays d'alentour, saint Sirénat à Thiers, saint Nectaire dans la partie méridionale de la Limagne, saint Maire (Marius, Mary), saint Mammet (Mamet, Mammert) et saint Antoine (Antonin, Antoinet, Anatolien, Antolien) dans d'autres directions; chacun d'eux s'appliqua à défricher son canton avec autant de zèle que de succès.

Presque tous les habitants de Clermont se donnèrent à Jésus Christ. Le prêtre des faux dieux lui-même, Victorin, cédant aux exhortations du sénateur Cassius (on l'appelle Cassi, en Auvergne), chez qui logeait saint AustreMoine, Clermont à saint Urbice, alla porter le bienfait de l'Evangile dans le Nivernais; en peu de temps, il recueillit dans ce pays une ample moisson d'âmes, dont il confia la direction à saint Patrice; après quoi il revint à Clermont. Après trente-six ans de travaux apostoliques, il mit définitivement saint Urbice à sa place sur le siège de Clermont, se retira près d'Issoire dans une petite cellule où il passa les derniers jours de sa vie dans la méditation et la pénitence, sans cesser toutefois de convertir autant d'âmes qu'il pouvait. Il donna le baptême à Lucius, fils du gouverneur d'Issoire, et ce père en fut si irrité qu'il envoya des satellites pour tuer le vieil apôtre; celui-ci, en ayant eu avis, s'enfuit vers les montagnes; mais on l'atteignit et on lui trancha la tête près de Tremel (peut-être Tremouille-Saint-Loup, Puy-de-Dôme, arrondissement d'Issoire, canton de Latour).

Le corps du saint évêque fut enterré à Ixiodore qui, par la suite, devint la ville d'Issoire. Il y demeura plus de deux cent cinquante ans dans une espèce d'oubli, quoique les gens des environs, dit Grégoire de Tours, sussent bien que c'était le tombeau de leur premier évêque. Le même historien raconte sur la manière dont son culte devint public, des détails qu'il tenait de Cantin lui-même, évêque de Clermont.

«Cantin n'était encore que diacre quand on le chargea, en cette qualité, de la chapelle où reposait le corps de saint AustreMoine. La chambre où il couchait attendait à cette chapelle; une nuit, il lui sembla tout à coup entendre des voix qui chantaient des cantiques auprès du tombeau du Saint, et, en même temps, il aperçut une vive lumière qui l'environnait; il voulut examiner de plus près ce prodige, et il vit que le chœur, dont les chants avaient frappé son oreille, était composé d'une multitude de personnes vêtues de blanc et tenant en main des flambeaux. Le lendemain, il fit environner d'une balustrade le tombeau du Saint, et dès lors on commença à lui rendre les honneurs dus à son mérite. Les faveurs obtenues par son intercession ont prouvé que Cantin ne s'était pas laissé entraîner par une vaine illusion».

En 670, saint Avit, évêque de Clermont, transféra dans l'abbaye de Volvic le corps de saint AustreMoine, et près de cent ans plus tard, en 764, Pépin fit rebâtir le monastère de Mauzac, auprès de Riom, où on déposa le corps du Saint; sa tête seule resta à Volvic; il paraît cependant qu'elle fut transportée plus tard à Issoire. Le tombeau de saint Nectaire et celui de saint Auditeur, un de ses compagnons dans la prédication de l'Evangile, enrichissent la belle église byzantine de Saint-Nectaire (Puy-de-Dôme), œuvre des Bénédictins qui avaient dans ce pays un prieuré dépendant du monastère de La Chaise-Dieu.

Propre de Saint-Flour et Notes locales.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 13